

RETOMBEES MEDIAS NATIONAUX

Campagne FNAB
Manger bio et local
c'est l'idéal 2017

Relations presse

William Lambert

www.lambertcommunication.com

06 03 90 11 19 / lambertcommunication@gmail.com

www.lambertcommunication.com

Radios nationales Sur les antennes et sur Internet

France Inter 12/09 à 12h30 Carnets de campagne

Radio France
francinfo
France Bleu
France Culture
France Musique
FIP
Mouv'
Maison de la Radio
le Médiateur

inter
Info
Culture
Humour
Musique

VIDÉOS
PROGRAMMES

Accueil
>
Émissions
>
Seine-Maritime (2/5)

6 000 MILES
FUTURALBUM DE BIENVENUE
OFFERTS

DEMANDEZ VOTRE CARTE

*Voir conditions sur le site

CARNETS DE CAMPAGNE

mardi 12 septembre 2017 par Philippe Bertrand

Seine-Maritime (2/5)

(RÉ)ÉCOUTER 12'38

f
t
g+

Deuxième journée dans le département de Seine-Maritime dans la grande Normandie réunifiée.

Cette semaine se prépare une nouvelle édition de la fête à la bio sous le nom slogan de « **manger bio et local, c'est l'idéal** ». Le titre de cette campagne 2017 a été choisi par la Fédération nationale de l'agriculture biologique, grand opérateur de cet événement qui débute samedi, le 16 pour durer une semaine entière. Comme chaque année, ce sera l'occasion d'aller à la rencontre des producteurs, de goûter au résultat de la production, de suivre des ciné-débats, des conférences ou de faire ses emplettes dans les marchés bio. D'année en année les événements se multiplient et ils sont officiellement pas moins de 500 dans toutes les régions. Nous donnerons quelques exemples des productions labellisées dans les prochains jours. En attendant vous pouvez interroger la carte des rendez-vous sur le [site](#) de l'événement.

Amis musiciens (musiciennes) ouvrez grandes vos oreilles, car le Havre et du coup la Normandie disposent d'infrastructures d'exception pour pratiquer la musique, apprendre à jouer et même se former à la technique du spectacle vivant. Tout sera bientôt réuni en un même lieu, le fort de Tourneville, lieu d'expansion du centre d'Expressions musicales, le CEM, que dirige Sandrine Mandeville, première invitée.

RUBRIQUE

Profitez des offres auto sur maaf.fr
Jusqu'au 31/10/2017

offre auto fournie par Teledis

Agr en Bray est une **association** intermédiaire qui met selon le principe de ces organismes, les demandeurs d'emploi avec les employeurs, entreprises, collectivités et particuliers. Après 30 ans de bons et très loyaux services, nous appellerons son directeur, Jean-Paul Pilard, pour faire un bilan de <a>ses services

Association les Yeux Dits, spécialisée dans l'audiodescription :
contact: mariegaumy@gmail.com

festival Clair-Obscur Rouen du 10 au 17 septembre

L'équipe	Philippe Bertrand	Producteur
	Anne Lhioreau	Réalisatrice
	Joelle Levert	Attachée de production

Mots-clés : Société

Suivre l'émission

Sur Facebook

Nous contacter

Contact

Retrouvez aussi le meilleur de l'information dans la newsletter quotidienne.

Pour s'abonner saisissez votre adresse email

Votre adresse email

Je m'abonne

RED BULL MUSIC ACADEMY FESTIVAL PARIS

WDS & MILITONNE

À L'ANTENNE

13h LE JOURNAL DE 13H
Le journal de 13h

LE DIRECT

A (RÉ)ÉCOUTER

12h07 TANGUY PASTUREAU MALTRAITE L'INFO
George, le petit prince britannique, est l'idole des gens de son pays

12h20 MORIN A FAIT UN RÊVE
Morin a fait un rêve

12h30 CARNETS DE CAMPAGNE
La Fête des possibles

12h45 LE JEU DES 1000 €
Dieppe | spéciale Jeunes

PLUS D'ÉMISSIONS À (RÉ)ÉCOUTER

A VOTRE ÉCOUTE
Intervenez !

Venez à la Maison de la radio afin d'échanger avec nous sur votre relation à France Inter. Cet échange nous permettra de bien cerner vos usages et les moments pendant lesquels vous nous écoutez.

JE M'INSCRIS

France Inter 15/09 à 12h30 Carnets de campagne



Vous Déménagez Bientôt ?

N'oubliez pas votre Électricité ! Faites votre demande en 3mn Chrono. engie.fr/Déménagement-Électricité

CARNETS DE CAMPAGNE

vendredi 15 septembre 2017 par [Philippe Bertrand](#)

Seine-Maritime (5/5)

(RÉ)ÉCOUTER 15'00



Les carnets achèvent leur tour d'horizon des initiatives dans le département de Seine Maritime

Même si à ma connaissance nous avons déjà évoqué l'existence depuis 10 ans d'un groupement d'employeurs culturels au Havre, je vous fais un rappel des faits. Composé de 6 structures culturelles, **la (le) BCBG**, Base culturelle bonne gestion, est un excellent dispositif d'aide à la création et l'animation culturelle au bénéfice des artistes et collectifs de petite ou moyenne dimension. D'abord c'est un service de documentation sur les métiers du spectacle, le milieu associatif, la fiscalité ou la comptabilité. Ensuite c'est un service d'aide à l'élaboration de projets et enfin un bureau administratif qui édite des bulletins de salaires et se charge de la gestion sociale des intermittents et des déclarations sociales. La ou le BCBG est le premier groupement économique culturel créé en France et il gère en moyenne 3000 paies par an pour 37 structures adhérentes.

Nos deux derniers acteurs du local sont l'association **Patrimoine(s)** qui a eu la riche idée de travailler sur un livre des maisons des obscurs à l'inverse des habituelles maisons des illustres dont s'honorent souvent les territoires. Ici pas de gens célèbres mais que des lieux de vie chargés d'une histoire du quotidien. Présentation par Martine Pastor et puis nous saluerons l'initiative d'habitants qui ont choisi de prendre en charge leur consommation de produits bio et éthiques en créant **la Coop d'Albâtre**. Annette Roussel, cofondatrice, sera notre second témoin.

la campagne du réseau bio 2017 "manger bio et local, c'est l'idéal"

Retrouvez aussi le meilleur de l'information dans la newsletter quotidienne.

Pour s'abonner saisissez votre adresse email

Votre adresse email

Je m'abonne



À L'ANTENNE

12h30 CARNETS DE CAMPAGNE
Seine-Maritime (5/5)

LE DIRECT

A (RÉ)ÉCOUTER

LE FLASH DE 12H
12h

LA BANDE ORIGINALE

France Inter
21/09 à 12h30
Carnets de
campagne



Nous sommes toujours dans le
département de l'Ain.

Beaucoup de rendez-vous nationaux sont en cours, d'abord la campagne nationale « manger bio et local, c'est l'idéal », jusqu'à la fin de semaine et ensuite la fête des possibles qui dure tout le mois à l'image du collectif pour la transition citoyenne, né en 2014, à Bourg-en-Bresse, et organisateur dans le cadre de cette fête de **deux journées spéciales** les vendredi 29 et samedi 30 septembre. Vendredi, de 18h00 à 21 heures, salle du Vox à Bourg, une soirée DATAQueule avec projection de vidéo de cette série Télé suivie de débats et samedi, l'ouverture du village des possibles sur l'esplanade de la Comédie avec le lancement d'une courser éco-mobile et la création d'une gratiféria (donner et prendre sans enjeu financier).

Les invités de ce jeudi : Jonathan Véricel qui, avec Cyril Blanc, a pris le parti de s'installer en tant que jeune agriculteur. 8 ans après le début de la production selon un agrosystème diversifié, la réussite est au rendez-vous à la Ferme des **FLAM' en vert**.

Blandine Berchoux, responsable du projet de la **Commoderie**, soit une conciergerie rurale pour réinventer le commerce local.

Avec le Projet Tarpan, l'association **ARTHEN Bugarbivore** souhaite promouvoir en France ce descendant du cheval ancestral, notamment en favorisant son implantation dans certains espaces naturels afin qu'il puisse retrouver, avec d'autres grands herbivores, son rôle primordial dans l'écosystème. Le projet est né dans le Bugéy (Ain), d'où le nom initial de l'association, et se développe désormais dans d'autres régions de l'hexagone comme en Champagne Ardenne.

L'équipe

Philippe Bertrand

Producteur



À L'AI

• 15h04

A (RÉ



13h30





CO2 MON AMOUR

samedi 16 septembre 2017 par Denis Cheissoux

Quand l'histoire de la tomate rejoint l'histoire du capitalisme mondialisé...

▶ 53 minutes

(RÉ)ÉCOUTER



Emission spéciale depuis la Fête de l'Humanité !

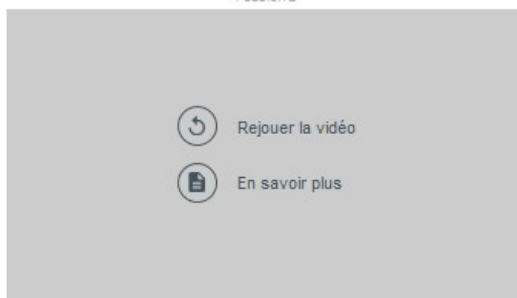


La tomate - ou "or rouge"... © Getty / Debby Lewis-Harrison

CO2 mon amour, l'émission qui rapproche les hommes en nous rapprochant de la nature...

Au menu ce samedi :

PUBLICITÉ



- Les actus de Frédéric Denhez
- Jean-Baptiste Malet pour "L'Empire de l'or rouge. Enquête mondiale sur la tomate d'industrie" (Fayard).
- Stéphanie Pageot, présidence de la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique (FNAB) pour la Campagne "Manger bio et local, c'est l'idéal" du 16 au 24 septembre.

Retrouvez aussi le meilleur de l'information dans la newsletter quotidienne.

Pour s'abonner saisissez votre adresse email

Votre adresse email

Je m'abonne

À L'ANTENNE

• 11h03 ON VA DÉGUSTER

Les épices, de l'île de la Réunion à la Suède.

LE DIRECT



A (RÉ)ÉCOUTER



LE JOURNAL DE 10H

10h

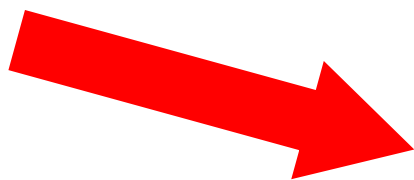


REMÈDE À LA MÉLANCOLIE

Jérôme Bel : " Comme remède à la mélancolie il y a la tristesse, une plus

10h11

France Info (Radio)
17/09
Question de choix
5 diffusions dans la
journée



replay radio / Question de choix

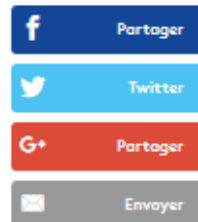
Question de choix. Les distributeurs vendent les produits bio trop chers

Une alimentation bio et équitable pour tous : c'est le thème de la 7e campagne nationale "Manger bio et local c'est l'idéal" organisée dans toute la France jusqu'au 24 septembre. (FNAB)



Fabienne Chauvière
 France Info
 Radio France
 Mise à jour le 17/09/2017 à 08:51
 publiée le 17/09/2017 à 08:51

35
 PARTAGES



LA NEWSLETTER
 ACTU

Nous la préparons
 pour vous chaque
 matin

Votre email
 OK



La 7e campagne nationale "manger bio et local c'est l'idéal" a lieu jusqu'au 24 septembre. (FNAB)

Des prix prohibitifs sont parfois pratiqués, mais les producteurs n'en profitent pas.

● Les grandes surfaces font des sur-marges sur le bio

Elles pratiquent des prix qui peuvent décourager les consommateurs. C'est ce que révélait il y a deux semaines, une enquête de l'UFCV-Que Choisir, consacrée aux fruits et légumes bio, réalisée dans plus de 1 500 magasins. Les producteurs qui travaillent en agriculture biologique profitent de la semaine *bio et local c'est l'idéal* pour expliquer comment ils travaillent. Ils veulent une relation équitable avec les distributeurs et les consommateurs

● Les producteurs bio veulent vivre de leur travail

Ils veulent rémunérer correctement leurs ouvriers, être en mesure de prévoir des investissements sur l'exploitation, et prendre des vacances, comme tout un chacun. C'est pour cela qu'ils veulent une transparence sur les prix. Ils souhaitent que les consommateurs comprennent bien que si les produits bio sont un peu plus chers, c'est parce que les coûts de production sont plus élevés.

● Pensez aux circuits courts

Pour être certain d'acheter au juste prix, un prix à la fois accessible pour le consommateur et rémunérateur pour le producteur, l'idéal est évidemment de passer par les circuits courts : vente à la ferme, paniers bio, Amap. Plus de la moitié des agriculteurs bio pratiquent la vente directe.

La 7e campagne nationale "manger bio et local c'est l'idéal" a lieu jusqu'au 24 septembre. Son but cette année est d'expliquer la réalité de la production bio. Des centaines d'événements sont prévus.





EN DIRECT | RÉÉCOUTER UNE ÉMISSION

RCF

CHANGER

VOUS ÉCOUTEZ

La Vie est un Art



Sainte Pélagie...

LES ÉMISSIONS ACTUALITÉ SPIRITUALITÉ CULTURE VIE QUOTIDIENNE PODCASTS DOSSIERS BOUTIQUE NOUS SOUTENIR APPLI MOBILE

Vous êtes ici : Accueil > Actualité > Le Grand Invité > Stéphanie Pageot: "Le ministère de l'Agriculture manque d'ambition pour le Bio"

Stéphanie Pageot: "Le ministère de l'Agriculture manque d'ambition pour le Bio"

Présentée par Stéphanie Gallet

S'ABONNER À L'ÉMISSION LE GRAND INVITÉ |
VENDREDI 15 SEPTEMBRE À 8H10 | DURÉE ÉMISSION : 15 MIN



© 2017- FNAB

Stéphanie Pageot explique que le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation manque d'ambition dans son projet pour le futur de la production agricole biologique d'ici 2022.

Cette émission est archivée. Pour l'écouter, [inscrivez-vous gratuitement](#) ou [connectez-vous](#) directement si possédez déjà un compte RCF.

Pour Stéphanie Pageot, présidente de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB), c'est clair : les [Etats Généraux de l'Alimentation](#) ne constituent pas le geste que les agriculteurs de Bio français attendent de la part du gouvernement. La Fnab participe néanmoins du 16 au 24 septembre, "même si ce qui compte, c'est le message."

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Stéphane Travers, le ministre de l'Agriculture, a annoncé mercredi qu'il priorisera l'agriculture biologique sur le budget alloué à son ministère. Celui de l'Environnement, la présidente de la FNAB, a réagi.

"Au vu du rythme de production de 20% à l'horizon 2022, le ministère manque de vision."

LE BIO COMME PROJET DE SOCIÉTÉ

La FNAB n'a pas encore rencontré le ministre mais espère bien en avoir l'occasion prochainement, notamment pour exposer leur souci concernant cette division du budget. "On risque d'être impacté par le manque d'aide pour les agriculteurs qui veulent passer en Bio", s'inquiète Stéphanie Pageot. Elle explique aussi que le respect concret et économique qui doit être accordé aux agriculteurs, transformateurs et distributeurs est lié à celui du consommateur.

"Le bio ce n'est pas qu'un marché, mais un projet de société."

POUSUIVRE LES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION POUR MANGER BIO ET LOCAL

Si manger bio a l'air d'être [entré dans les mœurs](#), le combat est loin d'être terminé pour Stéphanie Pageot. C'est ainsi que la Fnab organise la campagne, "[Manger bio et local, c'est l'idéal](#)", une manifestation qui se tient du 16 au 24 septembre dans toute la France pour aller à la rencontre des producteurs de l'agriculture biologique made in France.

"L'industrie est allée tellement loin dans le reniement du vivant qu'il y a une prise de conscience collective petit à petit", conclut Stéphanie Pageot qui gère elle-même une exploitation agricole en Loire-Atlantique. Même pour les agriculteurs, le bio permet de repenser leur métier autrement."

INVITÉS

Stéphanie Pageot, Présidente de la FNAB

L'ÉMISSION LE PRÉSENTATEUR

Du lundi au vendredi à 8h10

Chaque matin, Stéphanie Gallet reçoit une personnalité au cœur de l'actualité nationale ou internationale. Décryptage singulier de notre monde et de ses enjeux, mais aussi découverte d'un parcours, d'un engagement. Au cœur de la grande session d'information du matin, une rencontre quotidienne pour prendre de la hauteur avec bienveillance et pour donner du sens à l'information.

S'ABONNER À L'ÉMISSION

NOUS CONTACTER

VOIR LA GRILLE DES PROGRAMMES

GÉRER MES ÉMISSIONS FAVORITES

MODIFIER MON COMPTE

ACCÉDER À MON ESPACE PERSONNEL



De cause à effets, le magazine de l'environnement par Aurélie Luneau
le dimanche de 16h à 17h



58min

Nouvelle vie en circuits-courts

10/09/2017



PODCAST



EXPORTER



A l'occasion de la semaine "Manger bio et local, c'est l'idéal", qui se tiendra du 16 au 24 septembre prochains, dans toute la France, empruntons le chemin des circuits-courts, phénomène qui attire de plus en plus de citoyens.



France, Région Ile de France, Paris, commerce alimentaire, magasin, boutique de fruits et légumes primeurs, biologique, AB, sacs bio. • Crédits : Photo12 / Gilles Targat - AFP

Emission en partenariat avec le service [Planète-Sciences du Monde](#)

Première partie : "Nouvelle vie en circuits-courts"

Un tour d'horizon complet de ce mode d'approvisionnement, des choix alimentaires qui guident cette démarche et rassemblent de plus en plus d'adeptes, une cartographie des acteurs, producteurs, consommateurs, vendeurs..., de la vente à la ferme au site internet ! Quelle est la multitude d'offres de proximité à votre disposition, selon vos besoins et vos envies, du militant au consommateur lambda ? Comment s'explique l'engouement pour ce mouvement en pleine expansion ? Quels sont les effets du principe des circuits-courts sur l'emploi et l'économie locale, sur l'environnement et le paysage urbain, périurbain ou rural ? En quoi l'agriculture s'en trouve-t-elle modifiée ? Réponses avec nos deux invités, **Yuna Chiffolleau**, (agronome et sociologue à l'INRA, travaille sur les systèmes alimentaires durables) et **Frédéric Wallet** (économiste à l'INRA, animateur de l'équipe Proximités) pour la parution de leur livre **"Et si on mangeait local ? Ce que les circuits courts vont changer dans mon quotidien"**, paru aux éditions Quae

• La phrase de nos invités

“ **Frédéric Wallet** : « Trouver les voies de la transition des territoires, c'est d'abord une mobilisation collective pour expérimenter des solutions locales »

Yuna Chiffolleau : Il n'y a pas de science, sans transmission ni partage.

Journal de 12h30 par Antoine Mercier, Anne Fauquembergue et Rédaction
tous les jours de 12h30 à 12h55

Attentat de Londres : une arrestation "importante" près de Douvres

16/09/2017



PODCAST



EXPORTER



14min

france
culture



Au lendemain de l'attentat dans le métro revendiqué par l'EI qui a fait 29 blessés, l'enquête progresse. C'est un jeune homme de 18 ans qui a été arrêté dans la région de Douvres ce matin. Nous serons en direct avec Antoine Giniaux au début de ce journal.



Petit symbole collé sur la vitre d'un agent immobilier près de la Station de Parsons Green au lendemain de l'attentat dans le métro qui a fait 29 blessés • Crédits : CHRIS J RATCLIFFE - AFP

Elle se fait la porte-parole des civils victimes de crimes de guerre au Yémen. Témoignage également dans un instant d'Amal Bacha. Elle est la présidente du Forum des soeurs arabes pour les droits de l'Homme et elle était hier après-midi au quai d'Orsay pour sensibiliser la diplomatie française.

La Corée du Nord proche d'avoir l'arme nucléaire. C'est ce que déclare Kim Jong Un ce matin. Le chef d'Etat n'entend pas les dernières condamnations de l'ONU après le tir de missile d'avant hier. Il s'est exprimé ce matin via son agence de presse. Le Récit de notre correspondant Louis Palligiano est à suivre.

En France, alors que la consommation d'aliments bio explose quels types de production faut-il valoriser dans les supermarchés ? La Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique lance une campagne de sensibilisation pour l'achat local et équitable va nous dire Anne-Laure Chouin.

Enfin à 12H40 votre rendez-vous avec la bulle économique et Marie Viennot.

Presse nationale
Publications papier
et sites Internet

La grande distribution fait flamber les prix du bio

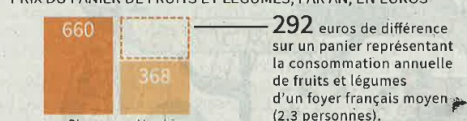
Selon l'UFC-Que choisir, 46 % du surcoût des fruits et légumes issus de l'agriculture biologique est imputable aux marges des enseignes

Pour nombre de consommateurs, l'achat de produits bio se fait lors de leurs emplettes en grande distribution. Pas sûr, toutefois, qu'ils y gagnent. Car, si les enseignes redoublent d'appétit pour ce marché en plein essor, elles y voient une manière d'ajouter du beurre à leurs épandages. L'UFC-Que choisir en fait la démonstration. Dans une étude publiée mardi 29 août, l'association de consommateurs dénonce les « marges exorbitantes » de la grande distribution.

L'UFC s'est concentrée sur les fruits et légumes. Elle a sélectionné un panier de 24 produits représentatifs de la consommation des ménages français. Et s'est appuyée sur les données du Réseau des nouvelles des marchés (RNM), qui dépend de l'institut public FranceAgriMer. Son verdict est sans appel. Selon ses calculs, les marges brutes de la grande distribution sont, en moyenne, deux fois plus élevées (+ 96 %) pour les produits bio que pour ceux issus de l'agriculture dite « conventionnelle ». L'écart de marge est particulièrement spectaculaire pour les deux produits frais les plus consommés dans ce rayon : + 145 % pour la tomate et + 163 % pour la pomme.

L'association de consommateurs s'est interrogée sur les raisons de ce qu'elle qualifie de « surmarges ». Elle estime qu'un sur-

Le prix du bio dopé par les marges des distributeurs
PRIX DU PANIER DE FRUITS ET LÉGUMES, PAR AN, EN EUROS



PRIX DE VENTE HORS TAXES, EN €/KG



SOURCE : UFC-QUE CHOISIR INFOGRAPHIE LE MONDE

coût peut s'expliquer pour les fruits et légumes les plus périssables et sensibles aux manipulations, et pourrait justifier les marges brutes particulièrement élevées et supérieures de 171 % pour la pêche et de 161 % pour l'abricot par rapport au « conventionnel ».

Une offre « indigente »

Mais, quid du poireau, qui détient la palme, avec une surmarge de 191 %, ou de la pomme, connus pour leur résistance en rayon ? « En l'absence d'autres justifications et pour des produits dont les modalités de mise en rayon sont identiques, cette différence de tarification

pourrait être due à une politique opportuniste sur un marché de niche », affirme l'UFC-Que choisir.

« La grande distribution fait tout pour s'afficher en défenseur du bio. La confiance qu'elle souhaite installer auprès des consommateurs, à grand renfort de campagnes de communication, est mal placée. Le consommateur doit réfléchir à deux fois et varier ses sources d'approvisionnement », estime Alain Bazot, président d'UFC-Que choisir. L'association met en exergue les publicités des enseignes, qui se targuent du prix, mais aussi de la disponibilité de leur offre de produits bio. Et bat en brèche cette image, après une visite de 1541 magasins répartis sur le territoire. Elle juge l'offre de fruits et légumes frais « indigente ». Dans près d'un cas sur deux (43 %), elle a constaté qu'il était impossible de trouver en rayon à la fois des pommes et des tomates bio.

Cette étude apporte un éclairage sur un marché qui suscite de nombreuses convoitises. En 2016, les Français, soucieux de l'inci-

dence du contenu de leur assiette sur leur santé, mais aussi sur l'environnement, ont dépensé 7 milliards d'euros pour s'offrir une alimentation bio. Un montant en croissance de 20 %. Les grandes enseignes, premier canal de distribution, en contrôlent 42 %.

Or, souvent, l'argument du prix est mis en avant comme un frein au développement de ce marché. Même si l'association Familles rurales a constaté, fin août, une quasi-stabilité du prix des fruits (+ 0,1 %) et des légumes (+ 3 %) bio pour la période estivale 2017. Il n'empêche, l'UFC-Que choisir estime que remplir son panier de fruits et de légumes bio coûte 79 % plus cher qu'avec leurs équivalents conventionnels. Mais l'association montre que 46 % de ce surcoût est dû aux marges de la grande distribution. La moitié restante est liée à la spécificité de l'agriculture biologique, dont les rendements sont moindres et le besoin de main-d'œuvre plus important. Un surcoût justifié que les agriculteurs bio souhaitent défendre. Avec la crainte que la guerre des prix que se livrent les enseignes ne vienne bousculer le jeu.

Alors que les premiers ateliers des Etats généraux de l'alimentation, voulus par Emmanuel Macron, commencent mardi, M. Bazot souhaite interpeller les acteurs : « Nous demandons à l'Observatoire de la formation des prix et des marges d'étudier la construction des prix des produits bio dans la grande distribution et de faire la transparence sur les marges nettes. Si les marges étaient normales, cela favoriserait la consommation du bio », déclare-t-il. Un Observatoire dirigé par Philippe Chalmin, dont le mandat de président vient d'être renouvelé par le ministre de l'agriculture, Stéphane Travert. ■

LAURENCE GIRARD

Une campagne de sensibilisation à la consommation de produits bio locaux

En cette période de rentrée, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a décidé de lancer, du 16 au 24 septembre, une campagne de sensibilisation pour que les Français découvrent les producteurs proches de chez eux. Les adresses des agriculteurs prêts à faire découvrir leur métier et le calendrier des manifestations (conférences, ciné-débats, dégustations, marchés...) sont répertoriés sur le site www.bioetlocal.org.

Une campagne de sensibilisation à la consommation de produits bio locaux

En cette période de rentrée, la Fédération nationale de l'agriculture biologique (FNAB) a décidé de lancer, du 16 au 24 septembre, une campagne de sensibilisation pour que les Français découvrent les producteurs proches de chez eux. Les adresses des agriculteurs prêts à faire découvrir leur métier et le calendrier des manifestations (conférences, ciné-débats, dégustations, marchés...) sont répertoriés sur le site www.bioetlocal.org.



ENGIE, pionnier de la révolution énergétique.



PLANÈTE
ALIMENTATION BIO

Bernard Astruc : « L'agriculture bio est idéale et vitale »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR MINA KACI JEUDI, 21 SEPTEMBRE, 2017 L'HUMANITÉ



Bernard Astruc, président de Bio Consom'acteurs Paca

Alors que les états généraux de l'alimentation se déroulent dans une relative indifférence, Bernard Astruc, agroécologiste qui se qualifie de « missionnaire de l'agriculture biologique », n'hésite pas à bousculer les consciences.

Alors qu'ils sont en quête de produits alimentaires sains et de qualité, les Français ne savent pas qu'une consultation a été lancée par le cadre des états généraux de l'alimentation. Réalisée par le 2,5 % des consommateurs, elle vise à préciser les attentes des Français.

Quelles conclusions tirer de cette consultation ?

Bernard Astruc, président de Bio Consom'acteurs Paca, s'adresse au public. Elle s'adresse à tous, c'est beau. L'agroécologie, c'est la seule voie pour aller vers une alimentation saine et de qualité. C'est le travail des agriculteurs, sans avoir besoin de produits chimiques. Les états généraux de l'alimentation, c'est une occasion de faire entendre la voix des agriculteurs, qui ne sont pas dans la rue et industrielle. Bien sûr, il faut aussi que l'on dise que l'agriculture biologique est la seule voie pour aller vers une alimentation saine et de qualité.

Vous êtes intervenu lors de l'ouverture des états généraux pour contester ceux qui se refusaient à opposer les formes d'agriculture. Pourquoi ?

À la



Les Es
la rue
du pay



Télévi
le Che
devail
propre



L'urge
indust

SUR LE

+ Alime
+ Il est
+ Alime



L'urge

Les Français consomment toujours plus de bio

Entre le 16 et le 24 septembre, la Fédération nationale de l'agriculture bio (Fnab) et ses partenaires ont lancé la campagne « manger bio et local, c'est l'idéal ». Plus de 500 événements sont en cours partout en France afin de promouvoir la consommation de produits biologiques en circuits courts. L'événement fait écho à l'attention de plus en plus importante que portent les Français à leur alimentation, soucieux de consommer des produits sans pesticides, engrais chimiques ni OGM. Les derniers chiffres confirment cette tendance : la consommation de produits bio en France a fait un bond de 14 % au premier semestre 2017. Sept Français sur dix en consomment au moins une fois par mois. Ce marché pèse aujourd'hui plus de 7,5 milliards d'euros.



DANS V

M Blogs

Même pas mal !

Partage d'alternatives pour mode de vie en temps de crise

Sept MOOC à ne pas louper pour progresser en écologie cette année

24 septembre 2017

De la vie de château à la vie sans frigo, un vent nouveau souffle sur la bio

Like 37 Tweet G+ in Share 18

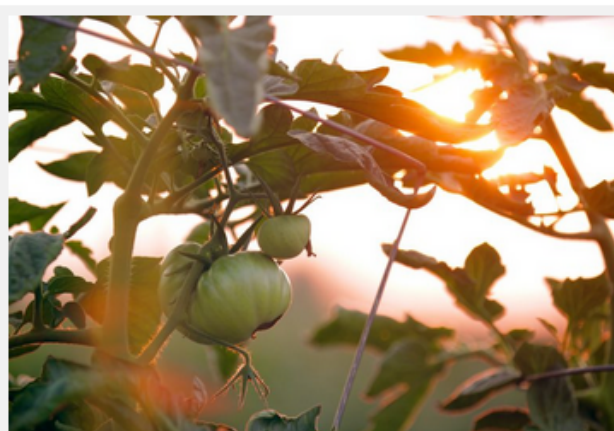


Photo : Chad Sternbridge

Entrée en vigueur du CETA, fin des aides au maintien à l'agriculture bio, polémique autour du glyphosate, poursuite des Etats Généraux de l'Alimentation, campagne de Carrefour sur les variétés sacrifiées par les circuits alimentaires industriels... l'actualité est riche pour le futur de nos assiettes. L'occasion de faire le point sur de vraies belles initiatives qui sortent de terre pour défendre une alimentation bio, bonne et à faible teneur en carbone.

Le bonheur est dans le pré (bio)...

Manger bio et local, c'est l'idéal ! Tel est le slogan utilisé par la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) pour sa septième campagne nationale de sensibilisation aux circuits-courts bio qui se termine ce dimanche 24 septembre. Avec plus de 500 événements, rencontres et dégustations organisées avec les producteurs bio près de chez vous, la FNAB entendait cette année mettre en avant la nécessaire construction de filières françaises doublement certifiées bio et "commerce équitable". En insistant sur les atouts de la filière pour l'économie, la santé, l'environnement, la FNAB réaffirme le besoin de ne pas niveler les prix vers le bas. « Aujourd'hui le succès de la bio est indiscutable, avec une croissance à deux chiffres du marché. De nouveaux acteurs arrivent et sont tentés de s'engager dans une guerre des prix. Mais il faut qu'ils fassent la guerre du prix le plus juste, pas celle du prix le plus bas ! Sinon nous arriverons au même résultat que l'agriculture conventionnelle. Les principes du commerce équitable doivent donc s'appliquer partout : c'est une condition nécessaire pour que de plus en plus de productrices et de producteurs aient envie de passer en bio et pour que l'acte d'achat des "consommateurs" garde du sens » clame en ce sens Stéphanie Pageot, présidente de la FNAB.

FERMES

32 326
fermes
engagées
en bio7,3 %
des fermes
françaises+ 12 %
en 2016

SURFACES

1,5 MILLION
d'hectares
bio ou en
conversion5,7 %
de la SAU
nationale+ 16 %
en 2016

M blogs (blogs des journaliste du monde)
Même pas mal !
24/09



Cette semaine a aussi marqué la fin du « Fermes d'Avenir Tour », un événement qui pendant trois mois a organisé la visite de 220 fermes, donné la parole à plus de 200 conférenciers, organisé 30 soirées de concert, réuni 500 bénévoles, servi 60 000 repas préparé sur place avec des produits locaux et de saisons (la vidéo ci-dessous donne un aperçu de l'étape Marseillaise cet été). Au total, près de 20 000 personnes ont pu ainsi découvrir l'avenir qui se prépare dans nos campagnes : « la diversité des paysans et des projets, des terroirs ou des besoins, atteste qu'il n'existe pas un modèle, mais une multitude », explique Maxime de Rostolan, fondateur du réseau Fermes d'Avenir, pour qui l'agriculture, et plus généralement les métiers manuels et artisanaux, recouvrent peu à peu leur intérêt auprès des jeunes générations, conscientes de l'importance du sens dans leur quotidien : « 40% des nouveaux installés sont des néo-ruraux, non issus du monde agricole dont ils n'ont donc ni l'héritage ni la culture : ils inventent alors leur propre modèle, leur monde idéal, et cela les rend heureux ». Ce qui le rend aussi sûr de lui, de sa génération et de celle qui suit ? Le fait qu'on ne puisse plus « entendre qu'il est inévitable de s'endetter sur 30 ans ou d'utiliser du glyphosate pour produire, tout comme il n'est plus acceptable d'encourager l'exportation de céréales ou de denrées à prix mondialisés alors que nous dépendons encore de 4 Milliards d'€ d'importations de légumes dont nous ne savons rien. Aujourd'hui des centaines de projets alimentaires territoriaux prouvent que l'agroécologie fonctionne, avec le mérite de régénérer notre écosystème là où l'agro-chimie continue de le mettre à mal » affirme-t-il sur son compte Facebook dont les posts sont toujours largement repris.



L'OBS

[Abonnez-vous](#)

Espace abonnés · Newsletters

["O"](#) [BibliObs](#) [TéléObs](#) [Le Plus](#) [Rue89](#) [Les Journées de l'Obs](#) 

Services · E-shop

"Le gouvernement n'en fait pas assez pour l'agriculture bio"



L'OBS



Stéphanie Pageot
(Fédération nationale de l'agriculture biologique)

L'Etat français a une vraie responsabilité

"On est très inquiet des orientations politiques". Pour Stéphanie Pageot, présidente de la Fédération nationale de l'agriculture biologique (Fnab), les choix faits par le gouvernement ne vont pas dans le bon sens. Des déclarations qui interviennent au moment où la Fnab lance sa campagne "Manger bio et local, c'est l'idéal" du 16 au 24 septembre. Selon elle, le ministre de l'agriculture Stéphane Travert n'a "pas prévu suffisamment de budget" pour le bio afin d'encourager les producteurs à s'y mettre. Aujourd'hui, seules 5,6% des terres agricoles françaises produisent des aliments bio. Stéphanie Pageot espère ainsi qu'Emmanuel Macron prendra "des engagements forts" lors des Etats généraux de l'alimentation qui se tiennent jusqu'en novembre.

Partager     1



#VIDÉO "Le bio, ce n'est pas que des produits sans pesticides"

Publié le 16/09/17 à 12:18



Derrière chaque produit bio, il y a un producteur qui respecte un cahier des charges bien précis. Evidemment il n'utilise pas de pesticides, mais ce n'est pas tout. Il s'engage également à ne pas utiliser d'OGM et à laisser de l'espace à ses animaux notamment. Une méthode de production qui est contrôlée tous les ans et certifiée par un label européen et français.

A l'occasion de l'évènement "Manger bio et local, c'est l'idéal" (du 17 au 25 septembre), Stéphanie Pageot, présidente de la Fédération nationale de l'agriculture biologique (Fnab), nous explique ce que consommer bio signifie.

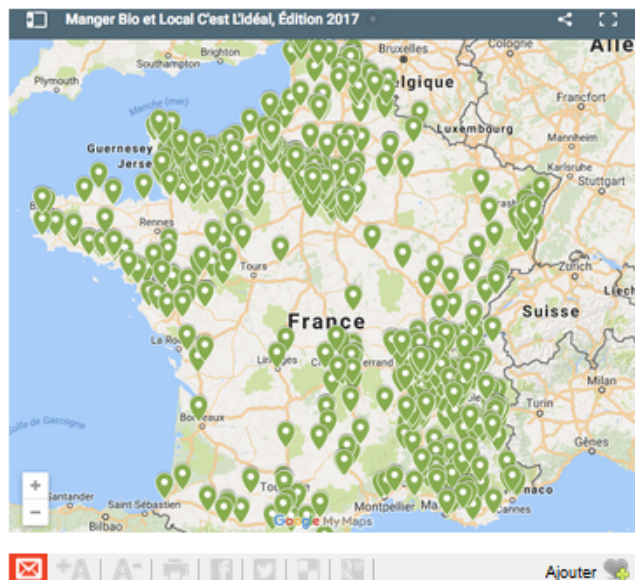
Sites Internet

Accueil > ça bouge ! > Une carte interactive pour trouver des produits bio et locaux près de chez vous (...)

ÇA BOUGE ! ALIMENTATION

Une carte interactive pour trouver des produits bio et locaux près de chez vous

PAR COLLECTIF 15 SEPTEMBRE 2017



Du 16 au 24 septembre, les agriculteurs biologiques ouvrent les portes de leur ferme dans le cadre de la campagne « Manger bio et local c'est l'idéal ! ». Plus de 500 événements sont prévus dans toute la France : fermes ouvertes, conférences, animations sur les marchés, ciné-débat, colloques, repas bio en restauration collective... A cette occasion, découvrez une carte interactive qui vous permettra de repérer les producteurs bio près de chez vous.

Scandales alimentaires, bien-être animal, crise de l'agriculture conventionnelle, pesticides, États-Généraux de l'alimentation... Les questions agricoles sont aujourd'hui au cœur des enjeux de société et l'agriculture bio, qui se présente comme une alternative, suscite intérêt mais aussi interrogations.

Comme chaque année la Fédération nationale d'agriculture biologique (Fnab) invite chacun à rencontrer les agriculteurs bio de nos régions et à découvrir les circuits courts de distribution près de chez eux (vente à la ferme, AMAP, magasins de producteurs...) à l'occasion de la campagne nationale : « Manger bio et local c'est l'idéal ! ».

Les chiffres clés de la bio

FERMES


32 326

 fermes
engagées
en bio

7,3 %

 des fermes
françaises

+ 12 %

en 2016

SURFACES


1,5 MILLION

 d'hectares
bio ou en
conversion

5,7 %

 de la SAU
nationale

+ 16 %

en 2016

EMPLOI


118 000 emplois
directement générés par la bio

77 700 emplois directs dans les fermes

38 200 emplois directs pour la transformation
et la distribution de produits bio

2000 emplois en équivalent temps complet
pour les actions de contrôles spécifiques
à la bio, conseils, recherche et formation,
développement, services administratifs.

ÉCONOMIE


14 859 transformateurs,
distributeurs
et importateurs

10 627 transformateurs

4009 distributeurs

CONSUMMATION


7,1 milliards d'euros :
le marché des produits bio en France
(5,5 milliards en 2015).

+20 % EN 2016

 Près de **9 Français sur 10**
ont consommé bio en 2016

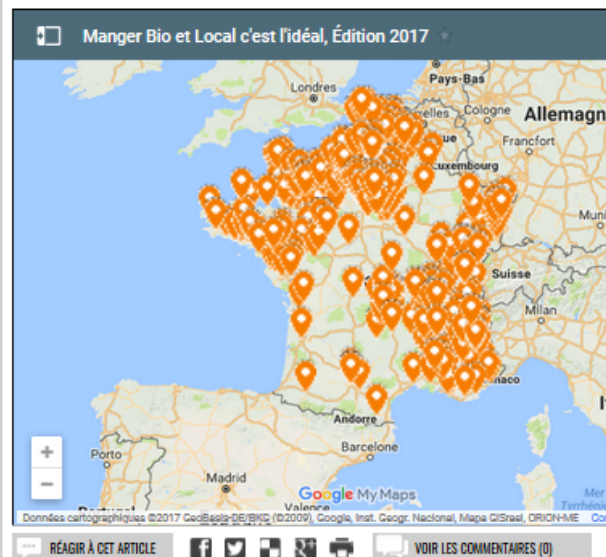
 Près de **7 Français sur 10**
ont consommé bio au moins une fois par
mois en 2016

69 % de consommateurs « Bioréguliers »
au moins une fois par mois

15 % de consommateurs « Bioquotidiens »
au moins une fois par jour

76 % des produits bio consommés
en France sont produits en France

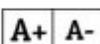
Source : Chiffres au 1er janvier 2017 - Agence Bio.

 Visites de fermes, dégustations, marchés bio, conférences, débats... Découvrez les événements près de chez vous, du 16 au 24 septembre, sur le site bioetlocal.org qui donne accès à une carte interactive enrichie quotidiennement.


Accueil > Editorial > Agenda >

Manger bio et local c'est l'idéal ! 500 événements partout en France

16 septembre 2017



Scandales alimentaires, bien-être animal, crise de l'agriculture conventionnelle, pesticides, Etats-Généraux de l'alimentation... Les questions agricoles sont aujourd'hui au cœur des enjeux de société et l'agriculture bio suscite intérêt mais aussi interrogations.

Comme chaque année la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) invite tout à chacun à venir rencontrer les agriculteurs bio de nos régions pour dialoguer avec eux, découvrir leur façon de travailler et déguster leurs produits à l'occasion de la campagne nationale :

Manger bio et local c'est l'idéal !

Plus de 500 événements en France du 16 au 24 septembre

Visites de fermes, dégustations, marchés bio, conférences, débats, projections...

Les [infos ici](#).



Les producteurs bio appellent les distributeurs à plus de transparence



© B. Delabre

La Fédération nationale d'Agriculture biologique (FNAB) réagit à une enquête publiée par l'UFC-Que Choisir sur les marges réalisées par la grande distribution sur les produits bio.

Inscrivez-vous à notre newsletter ! ———>

Communiqué de presse du 30 août 2017

Suite à la publication, mardi 29 août, de l'étude de l'UFC-Que Choisir qui dénonce des « marges indigestes » de la grande distribution sur les fruits et légumes bio, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) fait part de sa surprise devant l'ampleur annoncée de ces marges.

Les producteur(ice)s bio de la FNAB appellent les distributeurs à la transparence et souhaitent que les États Généraux de l'Alimentation débouchent sur des mesures fortes pour soutenir le développement de filières bio françaises équitables pour tou(te)s.

Pour la FNAB, cette étude conforte le besoin d'ouvrir le débat sur la répartition de la valeur créée par la production agricole biologique et la construction d'un prix juste. C'est pourquoi elle appuie la demande de l'UFC-Que Choisir d'avoir des données spécifiques sur les produits biologiques, via l'Observatoire de la formation des prix et des marges.

Une transparence indispensable à un dialogue constructif au sein de la filière bio.

Désireuse de rendre les produits bio accessibles à tous, la FNAB encourage un développement de la bio fidèle à ses valeurs, telles qu'elles sont exprimées dans sa Charte. Elle veillera ainsi à ce que le changement d'échelle de la bio ne s'opère pas au détriment des producteur(ice)s, ni des consommateur(ice)s.

Tous les acteurs de la filière doivent s'engager dans une démarche d'équité. Le prix juste, c'est celui qui permet la juste rémunération de chacun tout au long de la chaîne de valeur, le maintien d'un tissu vivant et diversifié de fermes dans les territoires, le soutien à des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et de la santé, et l'accompagnement des producteur(ice)s dans leurs démarches techniques et leur organisation collective.

C'est le sens de la campagne « Manger Bio et Local, c'est l'idéal ! » organisée, du 16 au 24 septembre, par le réseau FNAB.

Les producteur(ice)s bio s'engagent dans une vraie démarche environnementale, sociale et économique, les transformateurs et les distributeurs doivent en faire autant !

C'est le message que portera la FNAB aux États Généraux de l'Alimentation.

Lait
Plaisirs

LAIT
ORIGINE
FRANCE

Les meilleurs
des bleus AOP



ÉVÈNEMENT

Les produits bio et locaux à l'honneur en France du 16 au 24 septembre

Publié Le 18 Septembre 2017 à 15h17

Dans le cadre de l'évènement "Manger bio et local c'est l'idéal !", la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) vous invite à venir rencontrer les agriculteurs bio de nos régions. Visites de fermes, dégustations, marchés bio,... plus de 500 événements sont organisés partout en France du 16 au 24 septembre !



Campagne nationale : "Manger bio et local c'est l'idéal !" : plus de 500 événements organisés partout en France du 16 au 24 septembre 2017 pour rencontrer les acteurs de l'agriculture bio partout en France

info +

Créée en 1978, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) est la voix des agriculteurs bio de France. Seule organisation professionnelle nationale du secteur, elle regroupe 10.000 exploitants au travers de 78 groupements départementaux (GAB) et de 24 groupements régionaux (GRAB).

Pour en savoir plus : www.fnab.org

SUR LE MÊME THÈME



Fruits et légumes bio : les circuits courts sont les moins chers



L'agriculture biologique peut nourrir la planète et sans l'abîmer



Stéphanie Pageot : "Il n'est pas question d'autoriser les pesticides et les OGM en bio"



Le développement de l'agriculture biologique confié à ses détracteurs ?



Les Français se mobilisent pour protéger l'agriculture bio



Claude Gruffat : "Le risque d'une bio industrielle est bien réel"

Scandales alimentaires, bien-être animal, crise de l'agriculture conventionnelle, pesticides, Etats-Généraux de l'alimentation... Les questions agricoles sont aujourd'hui au cœur des enjeux de société et l'agriculture bio suscite intérêt mais aussi interrogations.

Comme chaque année, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) invite tout à chacun à venir rencontrer les agriculteurs bio de nos régions pour dialoguer avec eux, découvrir leur façon de travailler et déguster leurs produits à l'occasion de la campagne nationale : "Manger bio et local c'est l'idéal !". Cette campagne d'information est destinée à mieux faire connaître la vente directe bio et les circuits courts à l'ensemble des consommateurs.

Visites de fermes, dégustations, marchés bio, conférences, débats, projections,... plus de 500 événements sont organisés partout en France du 16 au 24 septembre.

Retrouvez le programme complet sur le site : www.bioetlocal.org

Pourquoi manger bio et local c'est l'idéal ?

La campagne "Manger bio et local c'est l'idéal !" de cette année est une contribution directe aux Etats Généraux de l'Alimentation, avec un mot d'ordre : "Une alimentation bio et équitable pour tous !".

La FNAB explique dans un communiqué de presse : "La crise de l'agriculture productiviste est à la fois celle de pratiques néfastes pour l'environnement et la santé, c'est aussi celle de filières qui tirent les prix vers le bas et ne permettent pas aux paysans de vivre de leur travail. Face au modèle conventionnel à bout de souffle, les agriculteurs bio et leurs partenaires portent le projet d'avenir d'une alimentation saine et accessible à tous, qui s'inscrit dans des échanges équitables. Ils ne sont pas seulement les promoteurs de pratiques respectueuses de la nature et de la santé, ils ont également initié des démarches commerciales novatrices :

- En développant les circuits courts dans un rapport de proximité et de transparence avec les consommateurs : vente à la ferme et sur les marchés, paniers bio et AMAP, magasins de producteurs... Plus de 50% des agriculteurs bio pratiquent la vente en directe !

- En structurant des partenariats de filières basées sur les principes du commerce équitable : avec notamment la création d'organisations de producteurs sectorielles (Unbio, Bio Direct, Biolait...) et régionales (Norabio, Bio Loire Océan, APFLBB...), la collaboration avec des réseaux de distribution alliant consommateurs et producteurs (Biocoop) et la contractualisation avec des opérateurs économiques. Aujourd'hui, cependant, avec un marché en forte croissance (22,7% en 2016) sur lequel les enseignes de la grande distribution entrent en force, les agriculteurs bio sont conscients du risque de guerre des prix".

"Face à la croissance du marché bio, à l'arrivée en force des enseignes de la grande distribution et au risque d'une guerre des prix, il faut faire la guerre du prix le plus juste, pas celle du prix le plus bas !" souligne Stéphanie Pageot, Présidente de la FNAB.

Pour en savoir plus sur l'agriculture biologique, pour venir rencontrer (et soutenir) les agriculteurs bio, et aussi pour découvrir les circuits courts près de chez vous, rendez-vous sur le site www.bioetlocal.org.

ME

Alimentation
Beauté Mode
Santé Bien-être
Ma maison
Mon jardin
Nos enfants
Ma planète
Tourisme
Mobi

Alimentation
Recettes
Nutrition & diététique
Manger autrement
Cuisine

VOUS ÊTES ICI : CONSOGLOBE > ALIMENTATION > MANGER BIO ET LOCAL, C'EST L'IDÉAL ! : LA CARTE DES INITIATIVES

'Manger bio et local, c'est l'idéal !' : la carte des initiatives

Deux nouvelles tendances se font de plus en plus leur place dans les habitudes de consommation des Français soucieux de l'environnement et de l'emploi local : manger bio et se fournir chez les producteurs locaux. Pour valoriser ces initiatives, 500 événements sont lancés dans toute la France, du 16 au 24 septembre.

Rédigé par [Sybille de la Rocque](#), le 13 Sep 2017, à 7 h 13 min



J'aime 150 personnes aiment ça. Soyez le premier parmi vos amis.

Partagez sur Facebook ! Partagez sur Twitter ! Envoyez à un ami !

La semaine prochaine sera l'occasion pour les consommateurs de comprendre un peu mieux ce que signifie *manger bio et local*, ainsi que de découvrir les producteurs proches de chez eux. Comme chaque année depuis désormais sept ans, la campagne **Manger Bio et local, c'est l'idéal** est relayée en France par le réseau Fnab (Fédération nationale de l'agriculture biologique) et les producteurs bio.

Quand le bio rencontre les consommateurs

Initié dans la région Rhône-Alpes, l'événement a aujourd'hui une portée nationale et se propose de faire découvrir les bienfaits de l'agriculture biologique, qui n'utilise pas de pesticides et encore moins d'OGM, ainsi que d'aller à la rencontre des producteurs locaux. Car acheter local c'est sauvegarder l'emploi, aider les agriculteurs et, surtout, travailler en circuit court, ce qui réduit les émissions de carbone !

500 événements dans toute la France pour l'édition 2017, et une carte pour les trouver

Alors que l'on parle de plus en plus de prix agricoles, dans un contexte de crise pour les producteurs, Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab, rappelle : *"Il faut faire la guerre du prix le plus juste, pas celle du prix le plus bas !"* C'est en consommant bio et local que l'on peut réellement soutenir les producteurs qui défendent un mode de production plus respectueux de l'environnement et de la santé.

De même, l'initiative contrecarre la récente polémique sur les marges indécentes du bio dans les supermarchés : en **achetant directement au producteur** ou aux distributeurs locaux, l'argent va directement à qui produit.



Pas moins de **500 événements** sont organisés dans toute la France par les antennes régionales du réseau Fnab et par les producteurs. **Marché de producteurs**, visites de vignobles, dégustations, spectacles à la ferme, découvrez les événements les plus proches de chez vous !

Retrouvez toutes les initiatives sur bioetlocal.org

« Manger bio et local, c'est l'idéal »

Du 16 au 24 septembre



Du 16 au 24 septembre, la FNAB (Fédération Française Nationale d'Agriculture Biologique) lance sa campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal ». Un événement qui s'inscrit dans le cadre de la fête des possibles et de la fête de la gastronomie. Avec des rencontres dans toute la France, c'est une semaine savoureuse qui s'annonce !



Rendez-vous avec les producteurs bio près de chez vous.

Avec de nombreux acteurs engagés pour une agriculture biologique, locale, éthique et solidaire, venez participer au développement des circuits-courts. Découvrez de véritables alternatives à l'agriculture productiviste, tant sur le plan de la santé, du respect de l'environnement que de l'emploi.

Pour retrouver les rendez-vous les plus proches de chez vous, mais aussi inscrire un événement que vous organisez, rendez-vous sur le site de la campagne.

Institution : FNAB

Rechercher :



Infolettre

Recevoir les nouveautés du site.

Votre email

S'inscrire à l'infolettre

Articles les plus consultés

Réflexion sur soi, rapport aux autres : de nouveaux domaines d'enseignement essentiels

La bataille des "Communs" : l'enjeu politique du 21ème siècle ?

Ça sent le gaz pour la méthanisation en France

Le guide de compétences DD&RS - Construire un référentiel de compétences à visée de développement durable et de responsabilité sociétale

Morgane » de Luke Scott, une analyse prospectiviste



Le Labo de l'ESS est un think tank qui construit, par un travail collaboratif, des axes structurants de l'économie sociale et solidaire, à partir d'initiatives concrètes, innovantes et inspirantes issues des territoires.

Nous suivre

L'ESS AU QUOTIDIEN

THÈMES DE TRAVAIL

QUE FAISONS-NOUS ?

LE LABO DE L'ESS

Abonnement à la newsletter

Accueil > L'ESS au quotidien > L'actu de l'ESS > Agenda > « Manger bio et local, c'est l'idéal » - Campagne 2017

Agenda

« Manger bio et local, c'est l'idéal » - Campagne 2017

Publié le 6 septembre 2017



Du 16 au 24 septembre, la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique) lance sa campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal ». Un événement qui s'inscrit dans le cadre de la fête des possibles et de la fête de la gastronomie. Avec des rencontres dans toute la France, c'est une semaine savoureuse qui s'annonce !



Rendez-vous avec les producteurs bio près de chez vous.

Avec de nombreux acteurs engagés pour une agriculture biologique, locale, éthique et solidaire, venez participer au développement des circuits-courts. Découvrez de véritables alternatives à l'agriculture productiviste, tant sur le plan de la santé, du respect de l'environnement que de l'emploi.

Pour retrouver les rendez-vous les plus proches de chez vous, mais aussi inscrire un événement que vous organisez, rendez-vous sur [le site de la campagne](http://www.bioetlocal.org).



▶ EN BREF



ENJEUX/DÉBATS

31/08/2017

Les producteur(rice)s bio appellent les distributeurs à plus de transparence sur les prix

Suite à la publication, mardi 29 août, de l'étude de l'UFC-Que Choisir qui dénonce des « marges indigestes » de la grande distribution sur les fruits et légumes bio, la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB) fait part de sa surprise devant l'ampleur annoncée de ces marges. Les producteur(rice)s bio de la FNAB appellent les distributeurs à la transparence et souhaitent que les États Généraux de l'Alimentation débouchent sur des mesures fortes pour soutenir le développement de filières bio françaises équitables pour tou(te)s.

Pour la FNAB, cette étude conforte le besoin d'ouvrir le débat sur la répartition de la valeur créée par la production agricole biologique et la construction d'un prix juste.

C'est pourquoi elle appuie la demande de l'UFC-Que Choisir d'avoir des données spécifiques sur les produits biologiques, via l'Observatoire de la formation des prix et des marges. Une transparence indispensable à un dialogue constructif au sein de la filière bio.

Désireuse de rendre les produits bio accessibles à tous, la FNAB encourage un développement de la bio fidèle à ses valeurs, telles qu'elles sont exprimées dans sa [Charte](#). Elle veillera ainsi à ce que le changement d'échelle de la bio ne s'opère pas au détriment des producteur(rice)s, ni des consommateur(rice)s.

Tous les acteurs de la filière doivent s'engager dans une démarche d'équité.

Le prix juste, c'est celui qui permet la juste rémunération de chacun tout au long de la chaîne de valeur, le maintien d'un tissu vivant et diversifié de fermes dans les territoires, le soutien à des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et de la santé, et l'accompagnement des producteur(rice)s dans leurs démarches techniques et leur organisation collective.

C'est le sens de la [campagne « Manger Bio et Local, c'est l'idéal ! »](#) organisée, du 16 au 24 septembre, par le réseau FNAB.

Les producteur(rice)s bio s'engagent dans une vraie démarche environnementale, sociale et économique, les transformateurs et les distributeurs doivent en faire autant !

C'est le message que portera la FNAB aux États Généraux de l'Alimentation.



UNE SEMAINE POUR MANGER BIO ET LOCAL

Publié le 13 septembre 2017 à 15:32 | **AUJOURD'HUI** | 40 vues

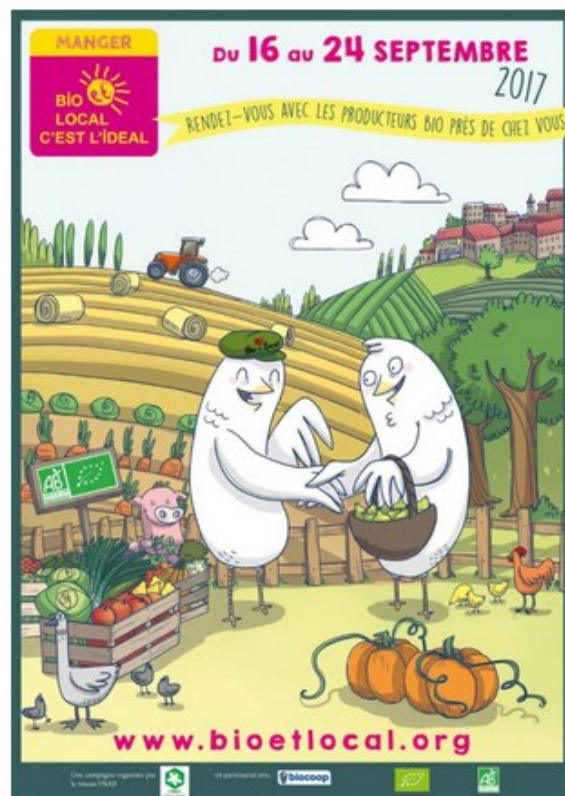
Du 16 au 24 septembre, le réseau FNAB et ses partenaires lancent la campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal ». Plus de 500 événements seront organisés partout en France afin de promouvoir la consommation de produits biologiques en circuits courts.

Les Français sont attachés à leurs terroirs et leurs agriculteurs. Ils sont aussi, et surtout, de plus en plus attentifs à ce qu'ils mangent. Ce n'est donc pas un hasard si les produits issus de l'agriculture biologique et les circuits courts sont en plein boom. S'approvisionner directement chez le producteur et consommer des produits sans pesticides, engrais chimiques de synthèse ni OGM, quoi de plus séduisant ? Pour sa santé, pour l'environnement, pour l'emploi local... Les raisons de privilégier une alimentation bio et locale sont nombreuses.

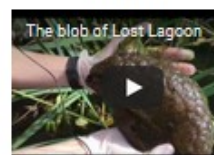
Plus de 500 événements organisés

Pour sensibiliser les Français et promouvoir ce mode de consommation, la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique lance pour la septième année consécutive la campagne « Manger bio et local, c'est l'idéal » avec pour thème : une alimentation bio et équitable pour tous. Organisée du 16 au 24 septembre, cette campagne sera l'occasion de découvrir l'agriculture biologique et de rencontrer les producteurs bio de sa région. Née en Rhône-Alpes, cette initiative s'étend désormais sur tout le territoire. Pendant une semaine, plus de 500 événements seront organisés dans les fermes bio et sur les lieux de vente en circuits courts : conférences, ciné-débats, visites de fermes, marchés bio, repas bio, dégustations, concerts, etc. Le programme s'annonce riche et varié, il serait dommage de passer à côté.

Pour trouver un événement près de chez soi, il suffit de cliquer sur [cette carte interactive](#). Le site de la campagne propose également sur son site un guide des producteurs bio selon sa région. Pratique pour trouver les bonnes adresses près de chez soi. Consommer des produits bio en circuits courts, ce n'est pas bien compliqué et c'est ce que tente de montrer le réseau FNAB à travers cette campagne.



SURPRISE



Canada : une étrange mousse gélatineuse découverte dans un étang

[> TOUTES LES VIDÉOS](#)

RAPPEL DE PRODUIT



Carrefour Bio : des préparés dans les mauvais emballages
EN SAVOIR PLUS



Leroy Merlin rappe une multiprise défectueuse
EN SAVOIR PLUS



Leclerc : présence de Listeria dans des émincés de saumon fumé
EN SAVOIR PLUS

[> TOUTS LES RAPPELS DE PRODUIT](#)



Marine VALUTRIN



Les producteurs bios appellent les distributeurs à plus de transparence



écrit par Marie-Aube le 30/08/2017 et modifié le 30/08/2017 - Conso, Ecologie - 0 commentaire

Partager : [f](#) [t](#) [in](#) [e](#) [g](#) [m](#)

L'association UFC-Que Choisir a publié mardi 29 août une enquête sur les prix des fruits et légumes bios dans la grande distribution. Conclusion ? L'association UFC-Que Choisir et les producteurs bios appellent les distributeurs à plus de transparence sur le prix des fruits et légumes issus de l'agriculture biologique et du commerce équitable.



L'étude de l'**UFC-Que Choisir** dénonce l'offre indigente et les marges indigestes que la grande distribution applique sur les **fruits et légumes bios**. Pas assez de produits, aucune transparence sur les prix et un panier de fruits et légumes bios plus cher en moyenne de 79% par rapport au panier de fruits et légumes de production conventionnelle, prix que les surcoûts de la production bio ne suffisent pas à justifier. Un frein certain à la consommation de produits bios !

La **Fédération Nationale d'Agriculture Biologique (FNAB)** et l'**UFC-Que Choisir** appellent donc les distributeurs – et l'Observatoire de la formation des prix et des marges – à la transparence des prix du bio. La FNAB portera ce message lors des **Etats Généraux de l'Alimentation**, mis en place par le Gouvernement, dans le but que ceux-ci aboutissent à des mesures concrètes qui favoriseront le développement des filières bios et équitables. Chacun peut d'ailleurs y participer en formulant ses suggestions et avis sur le site (consultation publique ouverte du 20 juillet à fin octobre 2017).

La FNAB lance aussi une campagne « Manger Bio et Local, c'est l'idéal ! » du 16 au 24 septembre 2017. De nombreux événements organisés dans les fermes bios et sur les lieux de vente en circuits courts seront ouverts au public : conférences, ciné-débats, visites de fermes, marchés bio, repas bio, dégustations, concerts... Retrouvez le programme ici : bioetlocal.org.



En attendant que la grande distribution fasse de réels efforts pour proposer aux consommateurs des produits bios et équitables à des prix raisonnables, d'autres solutions s'offrent à nous : dénicher sur le marché les producteurs qui vendent (en circuit court donc) leurs fruits et légumes (pas toujours bios, mais souvent produits selon une agriculture raisonnée, avec peu de pesticides, des récoltes de fruits et légumes mûrs de saison et délicieux !), les AMAP, cueillettes, ventes directes sur les lieux de production ou encore une petite production maison dans son jardin pour les jardinières...

Partager : [f](#) [t](#) [in](#) [e](#) [g](#) [m](#)

Relations presse
William Lambert
lambertcommunication.com